

# Compte rendu des séances de la Société vaudoise des sciences naturelles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **43 (1917)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# COMPTE RENDU DES SÉANCES

DE LA

## SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

---

*Séance du 7 février 1917*

M. P.-L. MERCANTON présente son *Rapport annuel sur les variations des glaciers suisses*.

En 1916, grâce à l'impulsion bienveillante de M. Maurice Décoppet, inspecteur en chef fédéral des forêts, la surveillance des glaciers suisses par le personnel forestier, que la mobilisation avait compromise en 1914 et 1915, a pu être reprise sérieusement. L'enneigement très grand de nos montagnes a cependant rendu impossibles les mensurations de plusieurs glaciers dont les repères sont restés enfouis toute l'année. Pour d'autres, l'avance trop grande du front, débordant les repères, a rendu les relevés illusoires. Quelques glaciers, malheureusement parmi les plus intéressants, tels que le glacier de Giétroz et celui de Grindelwald supérieur, n'ont pas fait l'objet de contrôles sûrs. Il conviendra de s'en préoccuper. D'ailleurs il reste de grandes lacunes à combler dans le réseau de surveillance; c'est ainsi que nous sommes sans nouvelles des glaciers de Bagnes. M. Guex a continué à s'occuper du glacier du Trient et le Bureau topographique fédéral de celui du Rhône.

Quoi qu'il en soit 63 glaciers ont été mesurés.

Répartis en trois catégories, glaciers en décrue, stationnaires et en crue, ils s'y trouvent dans les proportions suivantes pour 100 glaciers :

En crue.	Stationnaires.	En décrue.
63,5	8	28,5

Au cours des dernières années, la proportion des glaciers en crue est allée sans cesse en augmentant comme en fait foi le tableau suivant :

Sur 400 glaciers il y en a eu :

## SUISSE

Année.	En crue.	Stationnaires.	En décrue.
1913	33	8	59
1914	36,5	10	53,5
1915	39,5	10,5	50
1916	63,5	8	28,5

Il y a donc une tendance manifeste à la crue dans toute la partie suisse des Alpes. Le glacier du Rhône a continué sa crue commencée en 1913.

Comme lors de la petite crue de 1889-1893, et comme lors du grand maximum de 1856, les longs glaciers de Görner, d'Unterhaar, d'Aletsch, tardent à être affectés par la nouvelle tendance. Il sera intéressant de voir si elle les touchera et dans quel délai.

En attendant, la crue qui semble se généraliser ouvre au glaciériste, au simple touriste aussi, des perspectives intéressantes.

Nos collègues allemands et autrichiens, qui, malgré les exigences de la guerre, n'ont pas abandonné leurs études glaciologiques, ont fait ces dernières années des constatations semblables dans les Alpes orientales. Témoin le tableau suivant dressé par le professeur Brückner.

Sur 400 glaciers observés il y en a eu :

## ALPES ORIENTALES

Année.	En crue.	Stationnaires.	En décrue.
1912	6	7	87
1913	22	10	68
1914	13	21	66
1915	28	21	51
1916	42	8	50

La tendance à la crue est manifeste, bien que les glaciers estalpins ne paraissent pas y avoir cédé aussi promptement que les nôtres. Retrouverons-nous le léger retard constaté antérieurement déjà pour les crues estalpines par rapport à celles des Alpes centrales ?

Le détail des observations suisses paraîtra en 1917 comme d'habitude dans l'*Annuaire* du Club alpin suisse où il a sa place depuis trente-trois ans.

M. M. MOREILLON présente un exemplaire de *belette*.